

COMBATTRE LE CANCER GRÂCE AU CHI KONG

Pour lutter contre le cancer, les chercheurs chinois ont puisé dans la médecine traditionnelle sans perdre de vue les sciences occidentales.

Dans cette démarche, le Chi Kong donne des résultats parfois surprenants.

En 1982, madame Wang, 41 ans, subit un examen à l'hôpital de Shanghai. Diagnostic : cancer du col de l'utérus à un stade avancé. Elle ne peut subir d'opération. Les membres inférieurs sont si faibles qu'elle doit s'aliter.

Elle souffre de distension abdominale et d'anorexie, et son poids baisse de 65 à 50 kg. La cure d'acupuncture, les médicaments chinois et occidentaux se révèlent inefficaces. Elle se met alors à pratiquer le Chi Kong. Trois mois après, elle peut manger et dormir, son poids augmente, et l'hémorragie devient rare.

Suite à une pratique continue, l'hémorragie disparaît, et un an après l'examen médical montre qu'elle est rétablie. Depuis elle se lève régulièrement à 4 heures du matin pour pratiquer l'exercice, qu'il vente ou qu'il pleuve.

Chaque année, des résultats cliniques similaires sont signalés dans les hôpitaux chinois. Il ne faut pas voir le Chi Kong comme un produit exotique, mais plutôt comme une vigoureuse et courageuse reprise en charge de sa propre santé. C'est à ce prix que les exercices d'énergie peuvent être des alliés sérieux.

Selon le cas du patient, on lui prescrit une pratique en position couchée, debout, ou en mouvement. De même le malade expérimentera des façons de respirer qui demandent souvent une longue pratique.

S'il y a de la volonté et de la détermination, ces méthodes peuvent redonner au corps et à l'esprit un rythme qu'ils avaient perdu.

Voici quelques combinaisons thérapeutiques qui ont toutes été expérimentées avec succès.

-CANCER DE L'ŒSOPHAGE :

Radiothérapie abandonnée après le maximum de séances. Médicaments chinois, puis exercices intensifs de Chi Kong (6 heures par jour).

-CANCER DU POUMON :

Après échec d'une opération chirurgicale, puis de la chimiothérapie, mêlée à la radiothérapie et aux médicaments chinois : combinaison de la radiothérapie, des médicaments chinois et du Chi Kong.

CANCER DU SEIN ET DE L'INTESTIN :

Chi Kong après l'opération.

-LEUCEMIE :

Chi Kong après radiothérapie.

Louis WAN DER HEYOTEN